

**Louis Gary *BATT TO BATT***

**11.11.2025 -- 01.02.2026**

---

Exhibition: *BATT TO BATT*

Dates: 11.11.20 — 01.02.202625

Exhibition text: Nicolas Giraud

Contact: lecafedesglaces@gmail.com

+33 6 29 19 17 49

Louis Gary is a French artist born in 1982. He received his artistic training in several French art schools. He lives and works in Saints-en-Puisaye (Yonne) and is represented by The Pill gallery (Paris / Istanbul). Since 2007, he has developed a body of work exploring the relationship between sculpture and furniture; in recent years, a renewed engagement with drawing has led him toward a liberated, deliberately ambiguous and sensuous approach to sculpture. In parallel, his photographic practice does not rest upon a defined conceptual framework, while nonetheless attempting to reconcile the subgenres, impasses and belief systems associated with the photographic medium.

Exposition: *BATT TO BATT*

Dates: 11.11.20 — 01.02.202625

Texte d'exposition: Nicolas Giraud

Contact: lecafedesglaces@gmail.com

+33 6 29 19 17 49

Louis Gary est un artiste français né en 1982 ; il a reçu une formation artistique au sein de plusieurs écoles d'art françaises. Il vit et travaille à Saints-en-Puisaye (Yonne), et est représenté par la galerie The Pill (Paris / Istanbul). Il a développé à partir de 2007 un travail s'intéressant aux relations entre sculpture et mobilier ; ces dernières années, sa redécouverte du dessin l'a fait basculer vers une approche décomplexée, ambiguë et jouisseuse de la sculpture. En parallèle à tout cela, le travail photographique qu'il développe ne repose sur aucun projet énoncé, tout en cherchant des façons de faire tenir ensemble les sous-genres, les impasses et les croyances liées au médium photographique.

All information and images contained in this document are provided courtesy of the Café des Glaces. Copyright and image rights fully apply to this content.

This document is strictly intended for internal or professional use related to the projects of the Café des Glaces. Any reproduction, distribution, or unauthorized use is prohibited without the explicit consent of the association and the artist.

Toutes les informations et images contenues dans ce document sont sous la courtesie de l'association Café des Glaces. Les droits d'auteur et le droit à l'image s'appliquent pleinement à ce contenu.

Ce dossier est strictement réservé à un usage interne ou professionnel en lien avec les projets du Café des Glaces. Toute reproduction, diffusion ou utilisation non autorisée est interdite sans l'accord explicite de l'association et de l'artiste.



Louis Gary, *Cinema*, 2025

Twenty-four cylindrical elements, cardboard, wood, paint, paper, various materials, electronics



Louis Gary, *Cinema*, 2025  
Twenty-four cylindrical elements, cardboard, wood, paint, paper, various materials, electronics



Louis Gary, *BATT TO BATT*, exhibition view, Café des Glaces, Tonnerre



Louis Gary, *Vert Puisaye*, 2021–2025  
Pigment and gelatin-silver photographic print, frame in assorted materials



Louis Gary, *Vert Puisaye*, 2021–2025  
Pigment and gelatin-silver photographic print, frame in assorted materials



Louis Gary, *Vert Puisaye*, 2021–2025  
Pigment and gelatin-silver photographic print, frame in assorted materials



Louis Gary, *BATT TO BATT*, exhibition view, Café des Glaces, Tonnerre



Louis Gary, *Untitled (Cenotaph)*, 2023  
Mixed media



Louis Gary, *Untitled (Cenotaph)*, 2023  
Mixed media



Louis Gary, *BATT TO BATT*, exhibition view, Café des Glaces, Tonnerre



Louis Gary, *Untitled (Cenotaph)*, 2023  
Mixed media



Louis Gary, *Untitled (Cenotaph)*, 2023  
Mixed media



Louis Gary, *Cinema*, 2025  
Twenty-four cylindrical elements, cardboard, wood, paint, paper, various materials, electronics



Louis Gary, *Cinema*, 2025  
Twenty-four cylindrical elements, cardboard, wood, paint, paper, various materials, electronics



Louis Gary, *BATT TO BATT*, exhibition view, Café des Glaces, Tonnerre



Louis Gary, *Cinema*, 2025  
Twenty-four cylindrical elements, cardboard, wood, paint, paper, various materials, electronics



Louis Gary, *Vert Puisaye*, 2021–2025  
Pigment and gelatin-silver photographic prints, frames in assorted materials



Louis Gary, *Vert Puisaye*, 2021–2025  
Pigment and gelatin-silver photographic prints, frame in assorted materials



Louis Gary, *Vert Puisaye*, 2021–2025  
Pigment and gelatin-silver photographic print, frame in assorted materials

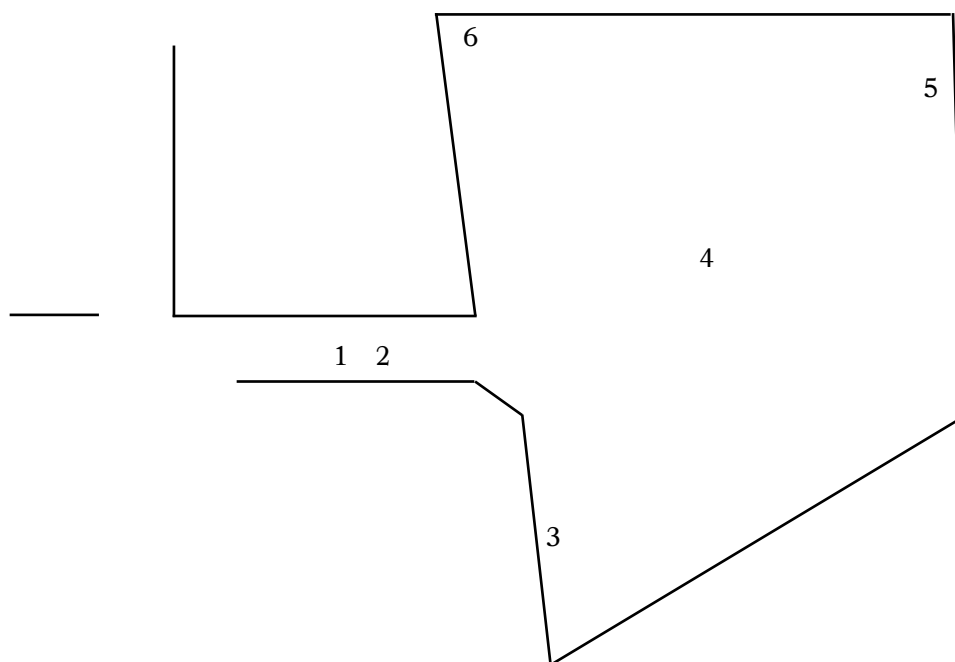
*Gigantesque, placide, entouré de gravats, Oldenburg verse  
du plâtre dans un moule qu'il a confectionné avec du carton  
ondulé. Il fabrique une cacahuète géante.<sup>1</sup>  
Otto Hahn*

On ne comprend pas tout de suite ce qu'on voit. Parce que la chose est posée à l'envers ou mal rangée, parce qu'elle est (volontairement) "mal faite", qu'elle a été fabriqué dans un matériau inhabituel ou alors il y a très longtemps. Cela ressemble à un meuble, une boîte de médicament, une pile, un livre de géométrie, une roue de bicyclette, une maison... Mais sur le moment, vu sous cet angle ou cet éclairage, on hésite. Il n'y a plus que des couleurs et des formes. Et pour un instant, on croit distinguer le premier visage des choses, avant qu'elles ne deviennent ou redeviennent utiles, familières et, il faut bien le dire, sans grand intérêt. Quand enfin tout s'assemble pour redevenir quelque chose, on sera à la fois soulagé et un peu déçu. Louis Gary, me semble-t-il, s'efforce de différer cette reconnaissance et, ce faisant, de prolonger cette heureuse indécision.

Nicolas Giraud

---

<sup>1</sup> C'est par ces mots que le critique Otto Hahn commence un texte écrit en 1964 pour l'exposition de Claes Oldenburg dans la galerie parisienne d'Ileana Sonnabend. Force m'est d'avouer que je suis jaloux de cette ouverture virtuose, deux phrases visuellement parfaites, qui sont à la fois un portrait de l'artiste et un coup d'oeil jeté dans son atelier, deux courtes phrases qui évoquent le sérieux du travail mais aussi l'humour qu'il contient. C'est ainsi que devrait commencer tout texte critique, par une telle mise en scène, en miniature, de l'oeuvre qu'elle aborde. Si l'on choisit de reprendre en exergue ces deux phrases d'un autre auteur, d'une autre époque et à propos d'un autre artiste, c'est qu'elle s'impose à nous pour dire, par ricochet, quelque chose du travail de Louis Gary. Au point que l'on pourrait reprendre à son compte, presque mot à mot, ce qu'Otto Hahn écrit d'Oldenburg, en mettant de coté la différence physique entre les deux artistes (à ma connaissance il n'y a pas non plus de cacahuète géante dans l'oeuvre de Louis Gary, mais il y a bien des jeux de matériaux et d'échelle). Il ne s'agit pas seulement de dire une affinité entre deux oeuvres, mais plutôt un glissement, comme la voix d'un ventriloque qui s'incarnera dans un autre corps. D'ailleurs le reste du texte tout comme la voix d'Oldenburg qu'il cite abondamment, semblent sortir du travail de Louis Gary ; « - J'aime bien que les gens rigolent en regardant mes objets, dit-il ». Ou plus loin « - Mon ice-cream est une illusion d'ice-cream. Je ne veux pas imiter mais créer une situation lyrique. Mon travail est l'objectivation de mes relations avec le monde. » Jusqu'à cette anecdote qui nous renvoie à La Salle de Fruit, l'une des premières expositions de l'artiste en 2011 à la Maison Rouge, pour laquelle des meubles étaient conçus et construit pour présenter différents fruits. Oldenburg réponds : « Chacun récupère l'art à sa façon. Lorsque je faisais des meubles à Venice, en Californie, j'habitais dans une immense banque désaffectée. Les dimensions de mes oeuvres semblaient normales. Lorsqu'on les ramena à New York, on ne put les mettre dans l'ascenseur. Il fallut huit hommes pour les monter par l'escalier de secours. On pensa aussitôt que je visais à dénoncer l'envahissement de la vie par les meubles. Je n'ai rien voulu dire de tout cela, mais la signification change selon le cadre. » Nous sommes assis autour d'une table démesurée, la conversation se poursuit, au centre un trou permet de disposer un ananas.



#### 1.2.6. *Vert Puisaye*, 2021-2025

Tirages photographiques  
pigmentaires / gélantino-argentiques  
et cadres en matériaux divers

#### 3 et 5. *Untitled (Cenotaph)*, 2023

Matériaux divers

#### 4. *Cinema*, 2025

24 éléments cylindriques  
Carton, bois, peinture, papier,  
matériaux divers, électronique

---

Louis Gary est un artiste français né en 1982 ; il a reçu une formation artistique au sein de plusieurs écoles d'art françaises. Il vit et travaille à Saints-en-Puisaye (Yonne), et est représenté par la galerie The Pill (Paris / Istanbul). Il a développé à partir de 2007 un travail s'intéressant aux relations entre sculpture et mobilier ; ces dernières années, sa redécouverte du dessin l'a fait basculer vers une approche décomplexée, ambiguë et jouisseuse de la sculpture. En parallèle à tout cela, le travail photographique qu'il développe ne repose sur aucun projet énoncé, tout en cherchant des façons de faire tenir ensemble les sous-genres, les impasses et les croyances liées au médium photographique.

*Gigantic, impassive, surrounded by rubble, Oldenburg pours plaster  
into a mould he has fashioned from corrugated cardboard.  
He is making an oversized peanut.*

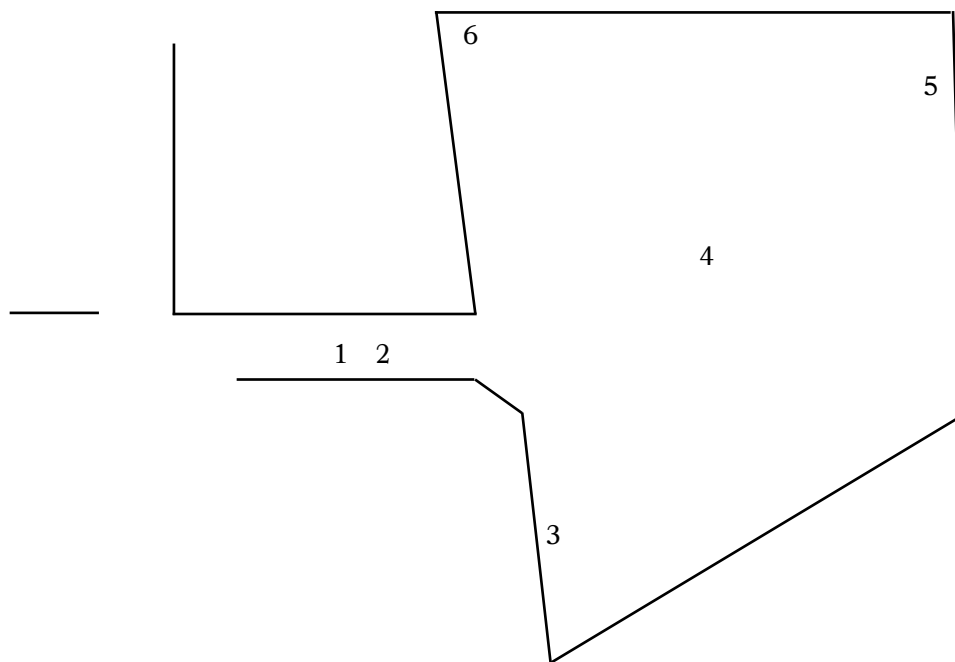
Otto Hahn

One does not immediately grasp what one is seeing. Perhaps the object has been placed upside down, or stored away improperly; perhaps it is (deliberately) “ill-made”; perhaps it has been fabricated from an unusual material or belongs to a distant past. It resembles a piece of furniture, a box of medication, a battery, a geometry manual, a bicycle wheel, a house... Yet in the moment, observed from this particular angle or under this specific lighting, one hesitates. Form and colour alone remain. And for a brief instant, one believes, one perceives the primordial face of things, before they become—or become again—useful, familiar and, it must be said, somewhat unremarkable. When everything reassembles into a recognisable entity, we find ourselves both relieved and slightly disappointed. Louis Gary, it seems to me, seeks precisely to defer that moment of recognition and thereby prolong this felicitous state of uncertainty.

Nicolas Giraud

---

<sup>1</sup> It is with these words that the critic Otto Hahn begins a text written in 1964 for Claes Oldenburg’s exhibition at Ileana Sonnabend’s gallery in Paris. I must confess a degree of envy for this virtuoso opening—two visually impeccable sentences that constitute both a portrait of the artist and a brief glimpse into his studio; two concise sentences that evoke the seriousness of the work as well as the humour that permeates it. One might wish that every critical text began with such a miniature mise-en-scène of the oeuvre it addresses. If these two sentences—written by another author, in another era, and concerning another artist—are chosen here as an epigraph, it is because they seem to impose themselves as a means of articulating, by ricochet, something essential about Louis Gary’s work. To such an extent that one could almost appropriate Hahn’s remarks on Oldenburg verbatim, aside from the physical differences between the two artists (to my knowledge, no monumental peanut appears in Louis Gary’s oeuvre, though there is, undeniably, a comparable play on materials and scale). It is less a matter of asserting an affinity between the two bodies of work than of signalling a displacement, akin to the voice of a ventriloquist momentarily inhabiting another body. Indeed, the remainder of the text—along with Oldenburg’s own voice, quoted extensively—seems to emanate directly from Gary’s work: “—I like people to laugh when they look at my objects,” he says. Or further on: “—My ice cream is an illusion of ice cream. I do not seek to imitate, but to create a lyrical situation. My work is the objectification of my relationship to the world.” Even the anecdote that follows seems to echo La Salle de Fruit, one of Gary’s first exhibitions in 2011 at the Maison Rouge, for which pieces of furniture were designed and built to display various fruits. Oldenburg recounts: “Each person interprets art in their own way. When I was making furniture in Venice, California, I lived in a huge abandoned bank. The scale of my works seemed normal. When they were brought back to New York, they would not fit into the elevator. It took eight men to carry them up the fire escape. People immediately assumed I was condemning the encroachment of furniture on daily life. I had no such intention, but meaning shifts according to context.” We are seated around an oversized table; the conversation continues; in the centre, a circular opening accommodates a pineapple.



1.2.6. *Vert Puisaye*, 2021-2025

Pigment and gelatin-silver  
photographic prints, frames in  
assorted materials

3 et 5. *Untitled (Cenotaph)*, 2023

Mixed media

4. *Cinema*, 2025

*Twenty-four cylindrical elements*  
*Cardboard, wood, paint, paper,*  
*various materials, electronics*

---

Louis Gary is a French artist born in 1982. He received his artistic training in several French art schools. He lives and works in Saints-en-Puisaye (Yonne) and is represented by The Pill gallery (Paris / Istanbul). Since 2007, he has developed a body of work exploring the relationship between sculpture and furniture; in recent years, a renewed engagement with drawing has led him toward a liberated, deliberately ambiguous and sensuous approach to sculpture. In parallel, his photographic practice does not rest upon a defined conceptual framework, while nonetheless attempting to reconcile the subgenres, impasses and belief systems associated with the photographic medium.